

A propos du groupe *Oegoconia* - *Apatema*

(LEP. SYMMOCIDAE)

par I. CAPUSE et I. NEMES

Nos connaissances sur la famille des *Symmocidae* se sont considérablement accrues grâce aux recherches du Dr. L.A. Cozmany; c'est à lui que nous devons l'individualisation de cette famille, du complexe Gelechioïde, et la description de nombreuses unités systématiques nouvelles. Parmi les Lépidoptères de la famille des *Symmocidae*, le groupe *Oegoconia*-*Apatema* étant très difficile nécessite des recherches minutieuses.

Pour l'étude des espèces d'*Oegoconia* Stt. existant dans les collections roumaines, que l'un de nous (I. Capuse) a entrepris en collaboration du Dr. A. Popescu-Gorj, nous avons besoin, pour la comparaison, de certaines espèces déposées au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris (*Oegoconia protaeroclina* Meyrick) et au British Museum (*Apatema mediopallidum* Walshingam-Paratype)*.

Récemment, l'un de nous (I. Nemes) a recueilli deux espèces inconnues jusqu'à présent pour la faune de Roumanie. Nous avons retrouvé ces espèces parmi les Lépidoptères d'Espagne capturés par M. Yves de Lajonquière et déposés dans la collection I. Capuse. Il s'agit d'*Oegoconia protaeroclina* Meyrick et *Apatema mediopallidum* Wlsm.

Ci-après nous présentons la description de ces deux espèces et nous complétons la description de l'aspect externe d'*Oegoconia caradjai* A.P. Gorj et Capuse. Dans la dernière partie de cette note nous présentons quelques considérations sur les caractères morphologiques devant être employés pour la systématique du groupe *Oegoconia*-*Apatema*.

Oegoconia caradjai A.P. Gorj et Capuse

Le dessin des espèces du genre *Oegoconia* est assez uniforme, bien que de faibles variations existent pour chaque espèce.

Des formes plus sombres d'*Oegoconia caradjai* possèdent une bande médiane réduite et la bande sous-apicale semble être interrompue par trois taches (fig. 1 A). Le dessin de cette espèce ressemble à celui d'*Oegoconia quadripuncta* (Hw.) (A. Popescu - Gorj et I. Capuse, 1965); il diffère toutefois par la tache placée à la base de l'aile, plus étendue, et par la sous-basale visible dès le bord costal. Chez *O. quadripuncta* (Hw.) (matériel reçu de British Museum) la tache sous-basale n'atteint pas le bord costal.

Matériel: Roumanie - 1 ♂, Sulina, 19-VII-1967 (leg. I. Nemes).

Oegoconia protaeroclina Meyrick

Front blanc-jaunâtre; vertex brun, pourvu d'écailles blanc-jaunâtre. Yeux bordés du côté interne par des écailles brun-noirâtre. Deux premiers articles des antennes, bruns, excepté l'extrémité apicale blanc-jaunâtre; le flagelle possède des anneaux bruns alternant avec des anneaux blanc-jaunâtre. Palpes labiaux avec le premier article brun-noirâtre, le second blanc-jaunâtre tacheté à sa base par des écailles brun-noirâtre, et le troisième brun-noirâtre avec des taches blanc-jaunâtres dans la partie apicale.

* A. Popescu-Gorj et I. Capuse - Révision d'*Oegoconia quadripuncta* (Hw.) (Lepidoptera Gelechioidea) des collections de Roumanie. — Rev. Roum. Biol.-Zool. 10,6 = 389-405, 1965.

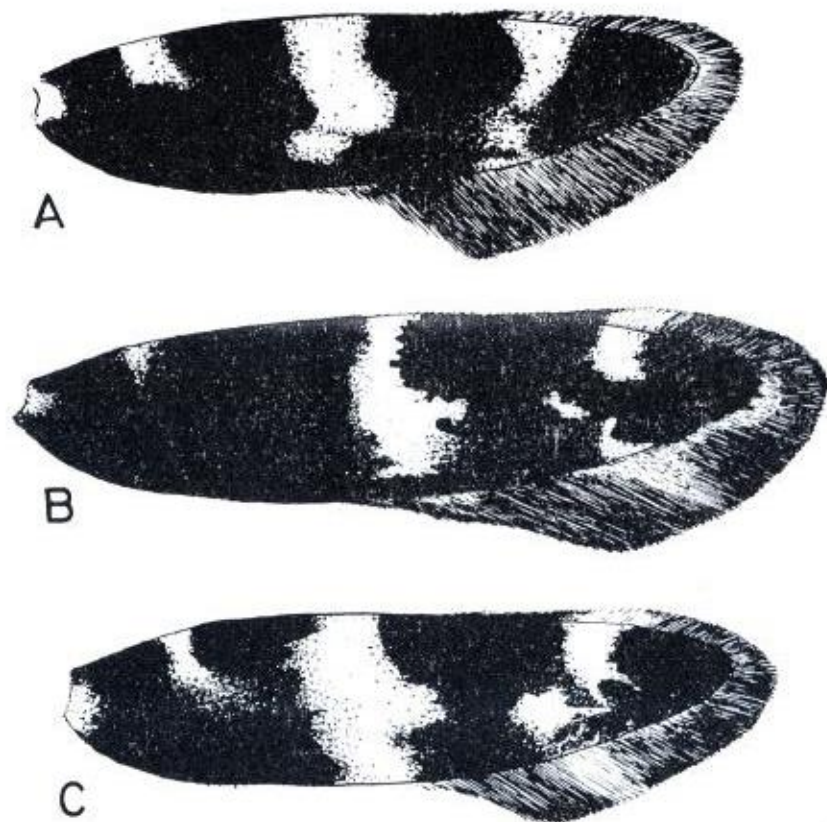


Fig. 1. — Schéma de l'aile antérieure droite chez : A) *Oegoconia caradjai* A.P. Gorj et Capuse; B) *Oegoconia protaeroclina* Meyrick; C) *Apatema medio-pallidum* Wlsm.

Thorax brun-noirâtre. Tegulae blanc-jaunâtre du côté antérieur à l'exception d'une portion réduite brun-noirâtre.

Envergure 11,5-12,5 mm.

Ailes antérieures brun-noirâtre, ayant le dessin blanchâtre caractéristique du genre disposé comme suit (fig. 1 B) : à la base de l'aile une tache réduite ; vers la moitié de l'aile une bande à contour irrégulier s'étendant du bord costal jusqu'aux environs du bord anal (la portion orientée vers la base de l'aile est concave, celle opposée est convexe). Entre les deux taches sur le bord costal, du côté sous-basal, il y a une petite tache à peu près triangulaire. Dans la région sous-apicale il y a trois taches : la costale plus développée que celle du bord anal (quelquefois le champ sombre qui les divise est parsemé d'écailles isolées blanchâtres donnant l'impression de liaison entre les taches) ; la troisième tache, plus réduite que les premières, est placée au centre de l'aile mais plus près de la base. Ailes postérieures gris-brun, plus claires du côté basal, pourvues de franges un peu plus sombres que la couleur du fond.

Armure génitale mâle (fig. 2). L'uncus relativement large présente à l'extrémité apicale une petite concavité qui sépare les lobes à peine esquissés, avec des bords arrondis. Le gnathos, élargi du

dorsal et recouverte de nombreux spinules. Tégumen, bien développé, avec des peniculi étroits. Vinculum, faiblement développé, saccus triangulaire et mince. Valve, allongée, sa longueur égale à trois fois sa largeur maximale. Extrémité apicale de la valve tronquée obliquement et apex faiblement recourbé du côté dorsal. Saccus développé du côté apical avec une forte proéminence et un court prolongement en forme de crochet très pointu. Épaississement sous-apical du saccus trois fois plus large que l'appendice apical. Aedeagus pourvu de deux groupes de cornuti : l'un disposé à son

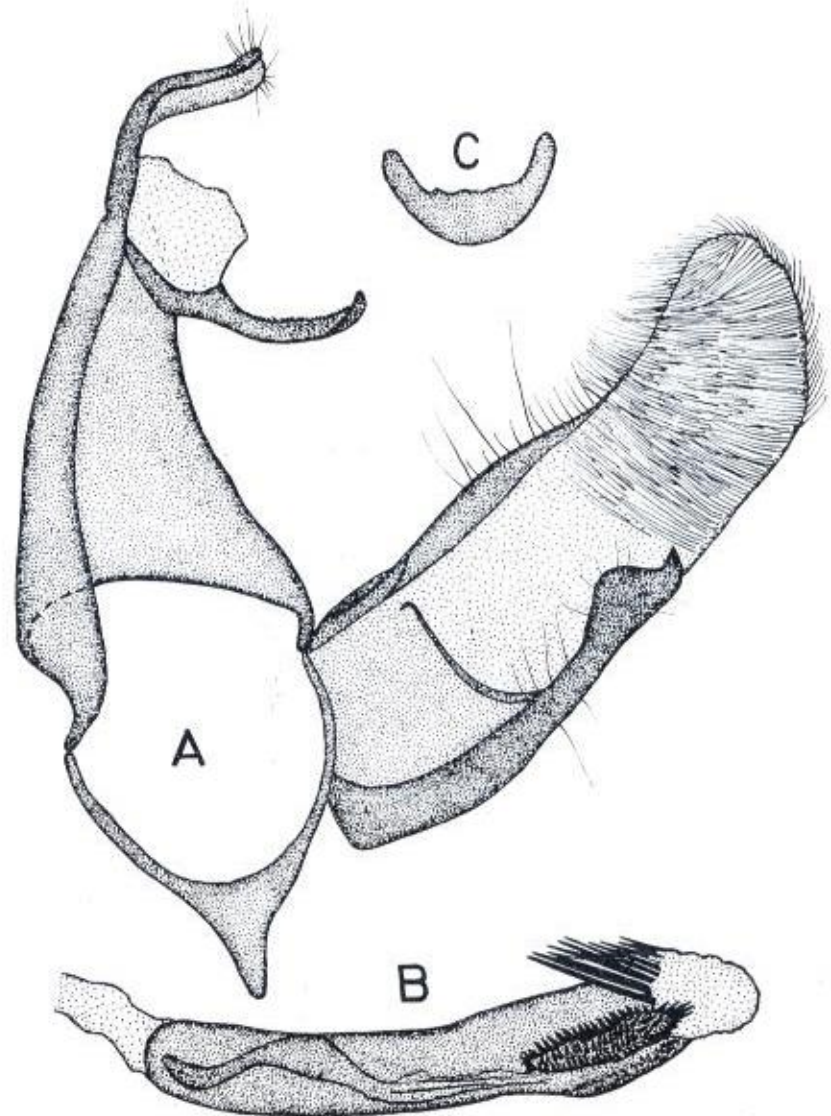


Fig. 2. — *Oegoconia protaeroclina* Meyrick. Armure génitale ♂ : A) vue d'ensemble ; B) aedeagus ; C) anellus.

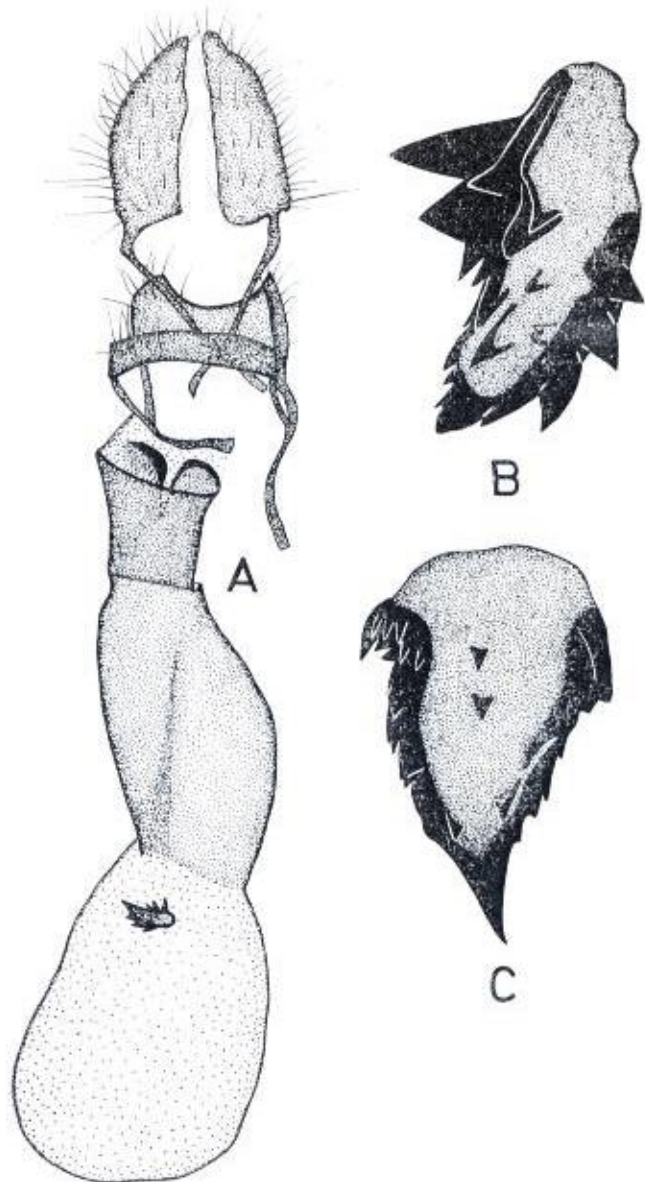


Fig. 3. — *Oegoconia protaeroclina* Meyrick. Armure génitale ♀ : A) vue d'ensemble ; B) signum vu de profil ; C) signum vu d'en haut.

extrémité membraneuse est formé de poils longs, le second placé à l'extrémité apicale de la portion chitinisée est formé d'une plaque sur laquelle sont disposés des poils courts. Anellus étroit, en forme de croissant.

Armure génitale femelle (fig. 3). 8^e sternite étroit avec une faible concavité placée au centre. 8^e tergite plus large, avec une forte

concavité qui sépare deux lobes relativement aigus. Ostium bursae grand ; ductus bursae large et chitinisé sur une grande portion. Bursa copulatrice assez petite, pourvue d'un fort signum très caractéristique, triangulaire, fortement bombé avec de nombreuses épines fortes et aiguës, de dimensions variables. Papilles anales très développées. Apophyses antérieures bifurquées dans leurs moitiés postérieures.

Matériel : Roumanie - 1 ♀, Virciorova, 3-VII-1966 (leg. I. Nemes), 1 ♀, Girboavele-Galati, 21-VII-1967 (leg. I. Nemes) ; Espagne - 1 ♂, 1 ♀, Orihuella del Tremedal, 17, 28-VI-1965 (leg. Y. de Lajonquière).

Apatema mediopallidum Walsingham

Tête recouverte d'écailles gris-blanc. Palpes labiaux gris-blanc, l'article basal plus foncé, le médian avec des écailles gris-brun vers l'extrémité basale, et le terminal ayant quelques taches isolées brun-rougeâtre de petites dimensions du côté externe sous-apical.

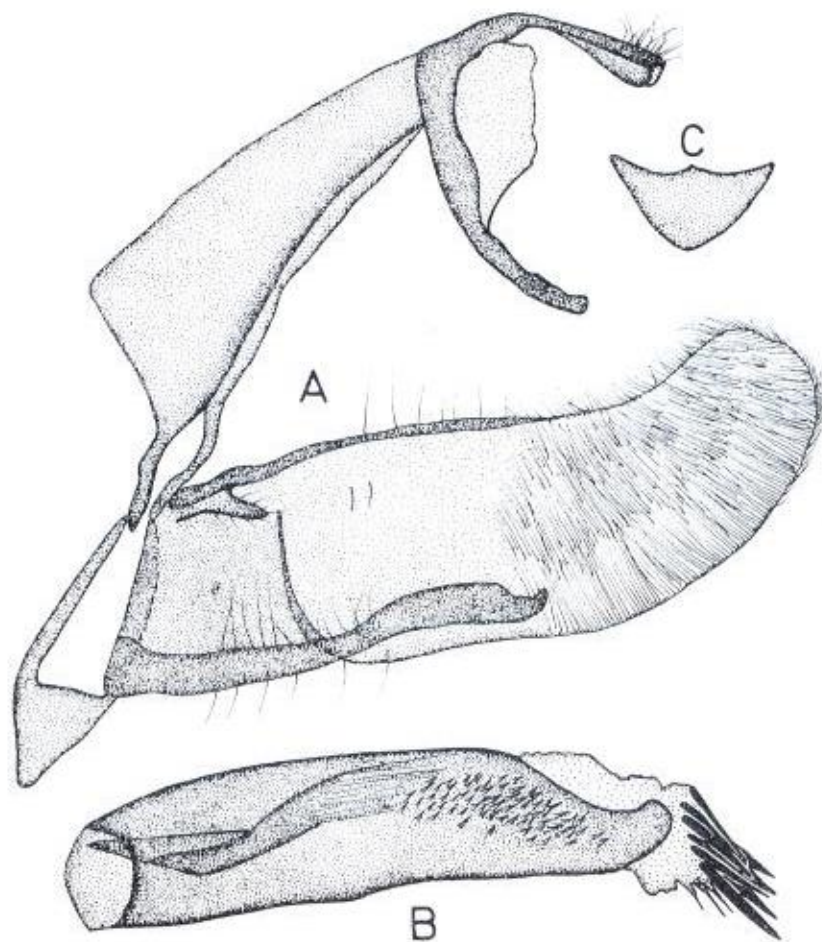


Fig. 4. — *Apatema mediopallidum* Wlsm. Armure génitale ♂ : A) vue d'ensemble ; B) aedeagus ; C) anellus.

Thorax recouvert d'écaillés gris-brun.

Envergure 10,5-11,5 mm.

Ailes antérieures brun-noirâtre, plus claires vers leurs bases. Le dessin blanc est formé (fig. 1 C) par : une petite tache à la base de l'aile, une bande sous-basale, étendue, qui se perd dans la couleur de fond de l'aile ; la bande centrale, occupe environ 1/5 de la longueur de l'aile ; une rangée de taches sous-apicales plus ou moins fusionnées en une bande qui s'étend vers la médiane, donnant l'impression qu'elles vont se joindre. Franges face à la bande sous-apicale blanches, les autres gris-brun, mais plus claires que la couleur de fond. Ailes postérieures gris-noirâtre avec des franges de même couleur.

Armure génitale mâle (fig. 4). Uncus large, les bords recourbés du côté ventral. Gnathos allongé et recourbé du côté dorsal, avec des peniculi étroits très longs. Vinculum, triangulaire, faiblement développé. Valve allongée trois fois plus longue que large, l'extrémité apicale arrondie et recourbée du côté dorsal. Sous le bord dorsal de la valve, dans sa portion basale, on aperçoit un appendice chitinisé recouvert de poils rares. Sacculus développé pourvu du côté sous-apical d'une faible expansion dilatée se continuant en une portion étroite allongée en forme de crochet. Aedeagus avec deux groupes de cornuti. L'un, placé à l'extrémité membraneuse, est formé de poils longs ; le second, vers l'extrémité apicale de la portion chitinisée, est représenté par des poils. Anellus développé en forme de croissant.

Matériel : Roumanie - 1 ♂, Turnu Severin, 20-VII-1967 (leg. I. Nemes) ; Espagne - 1 ♂, Orihuela del Tremedal, 17, 28-VI-1965 (leg. Y. de Lajonquière).

Les espèces du groupe *Oegoconia-Apatema* sont proches du point de vue morphologique. Pour cette raison, il est préférable d'examiner les caractères différentiels des armures génitales sur des pièces introduites dans une goutte de glycérine. Il est alors possible de les orienter dans la position la plus favorable, pour observer les particularités morphologiques.

Les données ci-dessus nous permettent de tirer les conclusions suivantes sur les caractères devant être employés pour l'individualisation des espèces de ce groupe.

— Bien que la coloration et le dessin des ailes soient variables, certaines taches restent pourtant caractéristiques. Ainsi, la présence ou l'absence de la tache placée près de la base de l'aile, la présence ou l'absence de la tache sous-basale, sa forme ou sa dimension pouvant atteindre ou non le bord costal de l'aile antérieure, sont caractéristiques pour certaines espèces.

— L'armure génitale mâle offre des caractères utiles par la forme et la grosseur du saccus. L'aedeagus est très caractéristique par le nombre des groupes de cornuti, par la dimension des poils constituant ces groupes, ainsi que par la forme et l'épaisseur vues dans la position latérale.

— L'armure génitale femelle possède également des caractères utiles pour séparer les espèces. La forme, les dimensions et l'armature des épines du signum présentent des particularités caractéristiques.

Adresses des auteurs :

— Iosif Capuse - Bucuresti 1,
Cas. post. 286 (R.S. România)

— Ioan Nemes - Suceava,
str. Ilie Pintilie 40 (R.S. România)

BULLETIN



Publication mensuelle

JANVIER - FÉVRIER 1969

Président : E. KUNZIG
35, place de la Réunion

de la Société Entomologique de Mulhouse

LA SYSTEMATIQUE BIOLOGIQUE
ET LE COLEOPTERISTE

Le principe de complémentarité systématique des organes génitaux femelles et mâles

par L. SCHULER

Peu de coléoptéristes amateurs savent qu'une nouvelle systématique, dite biologique, a vu le jour au cours des années 1940-1947 et qu'elle concerne tous les groupes d'animaux. Dans un traité, paru en 1942, à présent bien connu des spécialistes, le Dr. Ernest Mayr, du Museum américain de sciences naturelles, ne craignait pas d'affirmer que cette nouvelle science constitue une véritable révolution par rapport aux anciennes systématiques zoologiques (4).

De l'avis général, l'auteur de cet ouvrage est un systématicien zoologique de grande valeur, spécialisé dans la connaissance des oiseaux. Ses travaux font autorité dans le monde entier. Il a compris que l'ancienne systématique était dépassée et qu'elle ne pouvait plus se suffire à elle-même. Son traité intitulé : « Systématiques et origine des espèces », rédigé en anglais, poursuit un double but ; c'est à la fois un traité de systématique pratique et une étude sur l'origine des espèces.

La première partie de l'ouvrage, de lecture aisée, intéresse tous les amateurs familiarisés avec la langue anglaise, qui en retireront un grand profit. Toutes les tâches du systématicien zoologique y sont traitées avec compétence. De la seconde partie, il ne sera pas question ici, car elle soulève des problèmes sur lesquels il nous est difficile de prendre position.

But poursuivi par cette note

Après un bref exposé des principaux aspects de la systématique biologique, le but de cette note est de dégager la contribution qu'elle apporte au coléoptériste. La question des unités fondamentales de toute systématique, l'espèce et le genre, retiendra également notre attention.

